

## Saint Hubert 2015 en vers

«Un texte écrit cet hiver  
A la faveur d'une nuit  
Ou le sommeil m'avait fui  
Oublié au fond d'un tiroir  
Le voilà ressorti du noir  
Publié comme un « fait divers »

Un amusement en libres vers  
Narrant notre chasse de St Hubert  
J'eue préféré les alexandrins  
Complicé, et m'éloignant du terrain

Certes ce n'est pas du Verlaine  
Mais écrit sans trop de peine  
Le thème m'en était imposé  
Ce qui aura contraint mes pensées »

----

Un samedi de novembre à la Hardouinais  
C'est la St Hubert qu'en ce jour on fêtait  
Le temps est humide et doux, le vent de Nord-Ouest assez fort  
Plusieurs animaux furent donnés au rapport  
En cortège nous nous rendîmes sur la brisée  
Nous nous vîmes au départ plus de cinquante cavaliers

Au pare-feu de la Vieuville les chiens sont mis à la voie  
Sur une harde de biches quelques-uns se fourvoient  
Vite rameutés, un dix cors est attaqué  
En galante compagnie, le pare-feu est passé

Le Timeu, l'allée Jean-Pierre, la Scierie, la Cigogne  
Ou nos animaux se forlongent, et s'en vont sans vergogne  
Longeant la route notre cerf délaisse sa harde  
Vers la Scierie où peu de temps l'animal ne tarde

Il traverse la Grande Rigole et les chiens le maintiennent  
Mais déjà St Hubert résonne, d'une trompe lointaine  
L'animal fait la queue de l'étang du Marais  
Jusqu'au Vieux Cerf, en passant la Massonais

De nouveau il se harde, quelques biches, un Grand Cerf  
Se font battre vers Penhouet, puis reviennent au Vieux Cerf  
Les cerfs abandonnent leur harpail, et quelques chiens en défaut  
Avec son compagnon vers Penhouet, qu'ils gagnent de nouveau

Ensemble l'Allée Verte ils repassent  
Au cailloutis d'Bonébat le Grand Cerf est bien seul  
Il s'est séparé de notre cerf de chasse  
C'est en balancé et peu de chiens le veulent

Par l'étang du Marais il remonte ses voies  
Vers la route il s'en va, quelques suiveurs le voient

Il traverse le Grand Etang  
Mais il n'y a personne  
Aucune trompe ne le sonne  
Il est bien loin devant

Débuché et la meute ne tarde pas à rallier  
Dans la queue de la Fonderie le voilà relancé

Reprend dans les pins, St Joseph, le cailloutis de la Fonderie  
Déjà on le sent sur ses fins, un dernier hourvari

Puis la queue de l'étang, une nouvelle ruse il essaie  
Livre un petit dix cors, se font battre dans la futaie  
Il revient vers l'étang, où il s'est déhardé  
Plusieurs trompes s'élèvent, le « bat-l'eau » est sonné

C'est bientôt l'Hallali, il va être servi  
Il aura bien mené quelques deux heures et demi  
La curée est sonnée près du Grand Etang  
La journée fut belle, St Hubert est content

B. Jehanne